

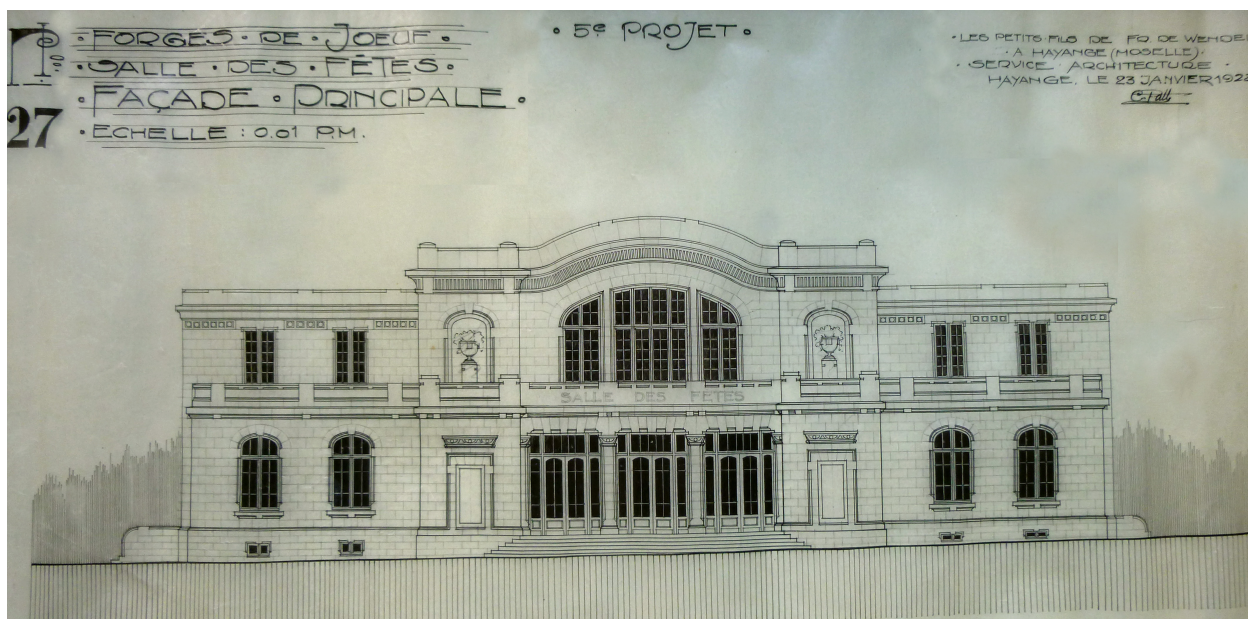
Chroniques de “François de Curel”

Les grandes heures d’un fleuron patrimonial de Jœuf (2)

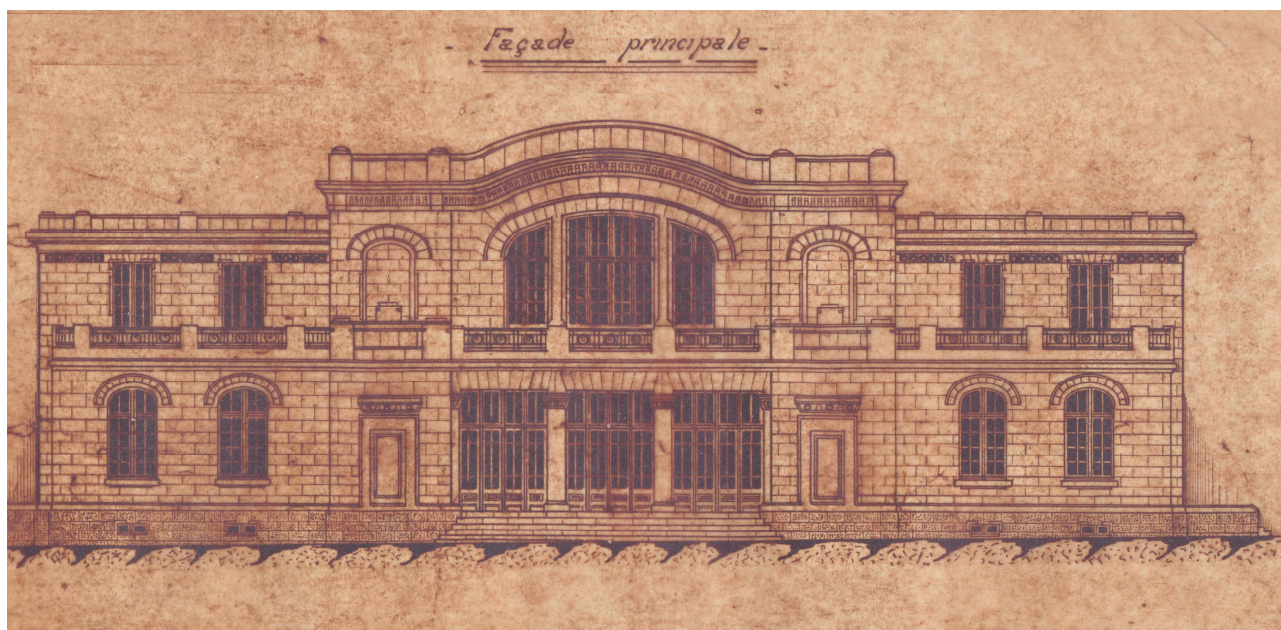


L’inauguration

Commencés en août 1927, les travaux d’édification de la salle des fêtes François de Curel sont achevés deux années plus tard. La multiplicité des plans retrouvés montre une évolution du projet au fil de ces deux années.

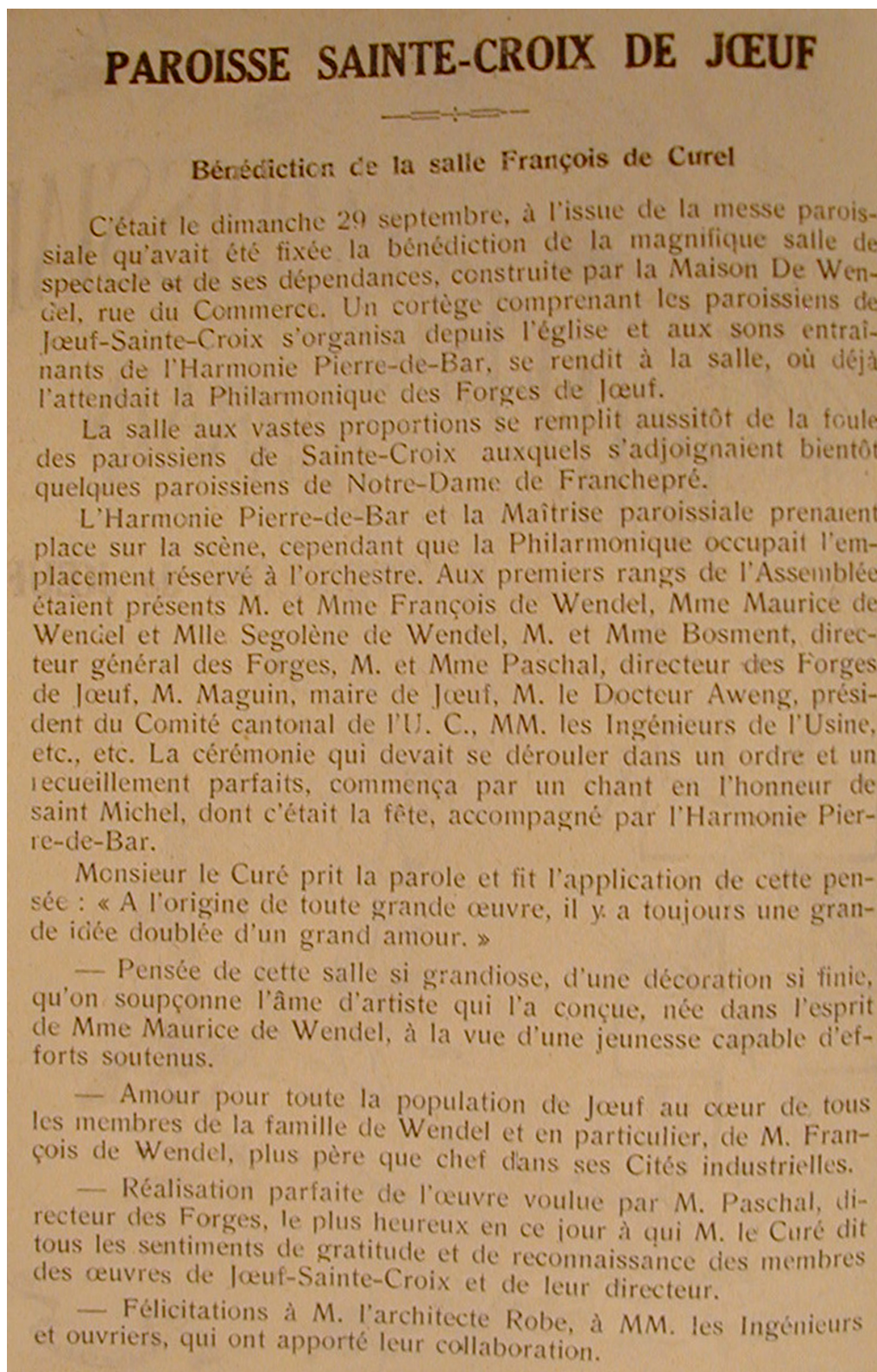


Plan numéroté 27 présentant la façade de la salle des fêtes que la maison de Wendel projette d’édifier à Jœuf. À la fin janvier 1928, ce projet du “Service Architecture” porte le numéro 5 sur un nombre total que nous ignorons.



Extrait d’un calque très complet présentant l’extérieur et l’aménagement intérieur de la salle F. de Curel.

Enfin, le jour de l'inauguration et de la bénédiction de la salle est fixé au **dimanche 29 septembre 1929, à 11 heures du matin**. Le bâtiment étant édifié sur le territoire de la paroisse Sainte-Croix, c'est le curé Georges Dellwall qui officie, cérémonie qu'il ne manque pas de relater dans le bulletin paroissial du mois suivant.



Page 2 du "Bulletin paroissial de Sainte-Croix" d'octobre 1929. Le curé Dellwall, met en exergue les rôles éminents de Mme Maurice de Wendel et du directeur des Forges, M. René Paschal. Dans son propos, de façon discrète, il met également en avant la qualité des jeunes acteurs de la troupe artistique de sa paroisse qui aurait également pesé dans la volonté de Mme de Wendel de leur offrir un vrai théâtre !

— M. le Curé termina cette allocution en demandant que la bénédiction donnée aux murs fasse chanter la reconnaissance dans les cœurs de tous ceux qui seraient les heureux bénéficiaires de ce monument le plus beau de notre Cité.

Pendant que la bénédiction s'accomplissait, la Philharmonique faisait entendre un morceau d'une grande beauté et de grand style, puis la Maîtrise paroissiale de Jœuf-Sainte-Croix interprétait d'une façon magistrale, la jolie cantate à quatre voix, en l'honneur de la sainte Vierge, de Vidal. Les compliments les plus chaleureux et les bravos les plus soutenus dirent combien les spectateurs enthousiasmés avaient été émus de cette audition, sentiment que traduisit aussitôt M. François de Wendel, en une causerie spirituelle, complimentant tour à tour les organisateurs de cette cérémonie, fixant en quelques mots les divers buts de la salle, montrant sa nécessité et faisant le vœu qu'elle contribue dans une large mesure au bien moral de la population. Ce fut au milieu des acclamations les plus chaleureuses envers M. François de Wendel que prit fin cette cérémonie. Par les larges portes, la foule manifestement contente et bien impressionnée par ce premier contact avec cette nouvelle salle s'écoula lentement, cependant que Musiciens et Chanteurs accompagnés de toutes les autorités se rendaient au Vin d'honneur offert généreusement par notre aimable et prévoyant Directeur des Forges.

Pour terminer ce trop court compte rendu, redisons une fois encore notre merci le plus sincère à la famille de Wendel tout entière et à son Directeur pour cette magnifique construction qui sera mise à notre disposition pour nos répétitions et nos séances récréatives et qui nous apportera l'aide la plus précieuse dans nos œuvres paroissiales.

Extrait de la page 3 du "Bulletin paroissial de Sainte-Croix" d'octobre 1929.

Ce dimanche 29 septembre, la salle résonne des premières notes exécutées par la Philharmonique des Forges puis des chants de la chorale paroissiale, avant que M. François de Wendel prenne la parole. Le maître de forges indique les buts de cette réalisation socio-culturelle, illustrant ainsi l'une des idées force de la politique des œuvres sociales de la Maison qu'il dirige. Avec son style Art-Déco typique des années vingt, ce "monument, le plus beau de la cité", comme le qualifie le curé de Sainte-Croix, est effectivement destiné à devenir l'un des plus beaux fleurons du paternalisme social du monde wendélien.

Le prêtre jovicien ne sera pas le seul à relater l'inauguration de la salle François de Curel. Quelques jours après l'événement, le quotidien nancéien "L'Est Républicain" informe déjà ses lecteurs : "**Jœuf a son théâtre**" !

Jœuf a son théâtre. — Comme les grandes villes, Jœuf possède actuellement son théâtre. Comment pouvait-il en être autrement pour une population de plus de 12.000 âmes où il n'existe comme divertissement que le cinéma. La maison de Wendel a fait édifier, 59, rue du Commerce, un vaste bâtiment avec tout le confort moderne, et dront de temps à autre satisfaire le dans lequel de belles troupes viendront, de temps à autre, satisfaire le public, non seulement de Jœuf, mais des environs.

Ceux qui ont conçu ce travail peuvent d'être fiers de leur œuvre. Ils y ont pleinement réussi : car cette belle salle est un vrai chef-d'œuvre, et qui, sans conteste, est une des plus belles de la région.

La bénédiction de ce vaste bâtiment a eu lieu dimanche, 29 courant, à 11 heures du matin. Déjà bien avant l'heure fixée, un public nombreux se presse devant l'immeuble grandiose, qui, outre la salle des fêtes, contient diverses salles.

Un peu avant 11 heures arrive

d'abord la Philharmonique des Forges de Jœuf qui va se grouper devant le bâtiment, puis peu après arrive en procession, précédée par l'Harmonie Pierre de Bar la foule des paroissiens de Jœuf. Chacun admire la vaste salle aux murs superbement décorés, l'agencement de la salle, où aucun espace n'est perdu, puis ce qui attire surtout les regards, c'est la vaste scène aux riches décors.

Aux premiers rangs de l'assistance nous remarquons principalement M. François de Wendel, Mme Maurice de Wendel, M. Albert Bosment, directeur général des Etablissements de Wendel, M. Paschal, directeur des Forges de Jœuf et Mme, MM. Maguin, maire de Jœuf, et Haudidier, premier adjoint, de nombreux conseillers municipaux, des chefs de service, etc.

La foule, avant de quitter la salle, visite toutes les dépendances du vaste bâtiment et les nombreuses pièces qui vont bientôt servir de salle de théâtre, cinéma, salles de réunions, etc., et ne quitte le bâtiment qu'après avoir vanté de nombreuses fois le beau geste de la famille de Wendel vis-à-vis de la population jovicienne.

Début de l'article paru dans les pages de l'édition de Briey de "L'Est Républicain" au début octobre 1929.

La suite de l'article annonce les manifestations devant se dérouler dans la nouvelle salle dans le courant du mois d'octobre. Les "grandes heures" de Curel démarre dès le dimanche 6 avec une pièce de Molière, prélude à une longue histoire qui reste à conter !

à suivre